

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 41 (1933)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cré par la commission à examiner à Avenches les travaux bientôt achevés à la Porte de l'Est grâce à l'appui généreux de la Confédération, ceux de la Tornallaz, du sommet de laquelle la vue sur la Broye, le Vully et le lac de Morat est un enchantement. Au Musée d'Avenches, en excellent état de classement et d'entretien, la commission a revu la riche série des mosaïques et des bronzes romains, admirant notamment la belle figurine de la Victoire, de Villars-les-Moines, généreux cadeau de M. J. Baumgartner-Dutoit, de Lausanne.

---

## CHRONIQUE

---

Le rapport du comité de l'Association du Vieux-Lausanne sur son activité en 1932 renferme le fort intéressant travail que M. le professeur Charles Gilliard avait présenté à l'assemblée générale de l'année dernière sur *Les comptes d'un régent d'autrefois*. Les comptes de Samuel Leresche, régent au Collège académique de Lausanne, nous initient d'une manière fort pittoresque à la vie d'un ménage lausannois au commencement du XVIII<sup>me</sup> siècle, à ses petites difficultés, à sa vie simple et à nombre de coutumes d'une époque révolue.

Sous le titre *Les Escaliers de Billens*, M. Maxime Reymond a publié le 27 mai, dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*, un article donnant l'origine du nom de cette ruelle qui conduit de la Caroline à la Cheneau-de-Bourg ; il a rappelé le souvenir de la famille de Billens et de sa maison qui fut achetée en 1356 par le comte de Savoie et devint le siège d'une cour de justice dont la mémoire s'est conservée très longtemps.

Dans la *Gazette de Lausanne* du 20 juin, et sous le titre *Vainqueur des Peaux-Rouges*, M. H. Perrochon a parlé du Brigadier-Général Henri Bouquet, de Rolle, à propos d'un travail de notre collaborateur M. Lätt publié dans l'Annuaire de la Société zurichoise d'artillerie. La carrière remarquable de Bouquet au service d'Angleterre avait déjà fait l'objet d'un travail étendu de Aug. Burnand dans cette revue en 1906.

Rappelons encore, dans la *Gazette* du 16 juin, l'intéressant article de M. Paul-Emile Schazmann : *Une correspondance inédite de l'avocat général Servan avec Madame de Charrière, née de Saussure de Bavois.*

J'ai enfin évoqué dans le même journal, le 4 juin, le souvenir de l'entreprise et de l'inauguration du premier chemin de fer de la Suisse romande : *De Bussigny à Yverdon en 1855.*

\* \* \*

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu cette année l'excellente idée d'aller rendre visite à la *Société jurassienne d'Emulation* et de montrer à nos confédérés du Jura bernois que, malgré leur éloignement géographique, les Romands des autres cantons ne les oublient pas. C'est ainsi qu'un grand nombre d'historiens et d'amis du passé et du Jura se trouvèrent réunis à Bienne le 20 mai et partirent de là en autocars pour Porrentruy, en s'arrêtant en cours de route à Bellelay pour visiter l'église de l'ancienne abbaye.

La séance eut lieu à 8 heures du soir, dans la grande salle de l'Hôtel international, sous la présidence de M. G. de Blonay. Le président de la Société jurassienne d'Emulation manifesta ses vœux de bienvenue aux membres de la « Romande » et l'on entendit deux communications d'un grand intérêt. M. le professeur Amweg donna un *Aperçu historique et archéologique sur le château de Porrentruy*, ancienne résidence des princes-évêques de Bâle, souverains du pays, et qui est devenu dernièrement la propriété de l'Etat. M. Arthur Piaget, archiviste d'Etat, à Neuchâtel, parla ensuite d'une manière aussi spirituelle qu'intéressante, et sous le titre : *Amoureux de la reine*, des poésies de Othon de Grandson.

Le dimanche matin, 21 mai, fut consacré à la visite du château, des musées, de la Bibliothèque et de la ville. Ce fut ensuite le départ pour Saint-Ursanne, où l'on déjeuna et visita longuement la pittoresque petite ville et surtout la célèbre collégiale, si remarquable au point de vue archéologique, et son trésor. Par les Rangiers, la vallée de Moutier et Tavannes, on revint enfin à Bienne où l'on se quitta après deux journées dont les participants conserveront le meilleur souvenir.

\* \* \*

L'*Association du Vieux-Lausanne* a tenu son assemblée générale à l'Hôtel de Ville, le 14 juin, sous la présidence de M. G.-A. Bridel, qui déplore le nombre restreint des membres,

trois cents sur une population de 80,000 âmes. Il signale quelques dons particulièrement intéressants, de précieux « dessins » de Samuel Naef, donnés par M<sup>me</sup> Gilliard-Burnand, deux couronnes de noce, un modèle de chaloupe du Léman, nombre d'instruments médicaux des Drs F. Recordon et Marc Dufour, remis par M. le Dr J. Gonin, oculiste ; le legs Oswald Welti (daguer-réotypes, photographies de Lausannois, de sites lausannois, dessins, plans) servira de base à une exposition de photographies que projette le Vieux-Lausanne pour cet automne. Deux legs importants ont été portés au fonds capital du Vieux-Lausanne, qui exprime sa reconnaissance à ses bienfaiteurs.

M. L. Mogeon a fait ensuite une intéressante narration du passage à Lausanne, en mai 1800, de Bonaparte et de nombreux généraux se rendant en Italie par le Grand St-Bernard, d'après le rapport de la Commission exécutive et les procès-verbaux de la Municipalité de Lausanne. On sait que Bonaparte logea dans la maison Steiner (aujourd'hui Cercle de Beau-Séjour), qui disparaîtra dans un avenir prochain ; un grand dîner lui fut offert en Etraz chez Rodolphe-Emmanuel de Haller, fils du grand de Haller, dans la maison « La Rosière », qui va aussi disparaître ; en souvenir de ce repas mémorable, de Haller fit élever le petit pavillon qui se voit dans la partie occidentale du parc de Mon-Repos. M. Mogeon suivit le Premier Consul dans ses déplacements à Vevey, à St-Sulpice, où il inspecta ses troupes.

Le passage de Bonaparte à Lausanne est le sujet d'une comédie de J.-J. Porchat, jouée au Théâtre de Lausanne le 15 mars 1843.

M. F.-Th. Dubois, bibliothécaire cantonal, entretint ensuite l'auditoire du projet qu'il nourrit avec M. Galbreath, d'éditer un armorial des familles vaudoises, divisées en trois séries : les familles bourgeoises avant 1798, les familles admises à la bourgeoisie de 1798 à 1900 et celles reçues dès 1900 ; il s'est assuré la collaboration de M. Th. Cornaz (Faoug), pour la reproduction des armoiries.

M. Dubois annonce ensuite qu'il songe à préparer, sous le patronage de l'Association du Vieux-Lausanne, un registre modèle des armoiries des bourgeois de Lausanne, à l'instar de ce qui s'est fait déjà à Berne. M. Dubois a été vivement félicité de son heureuse initiative.

---